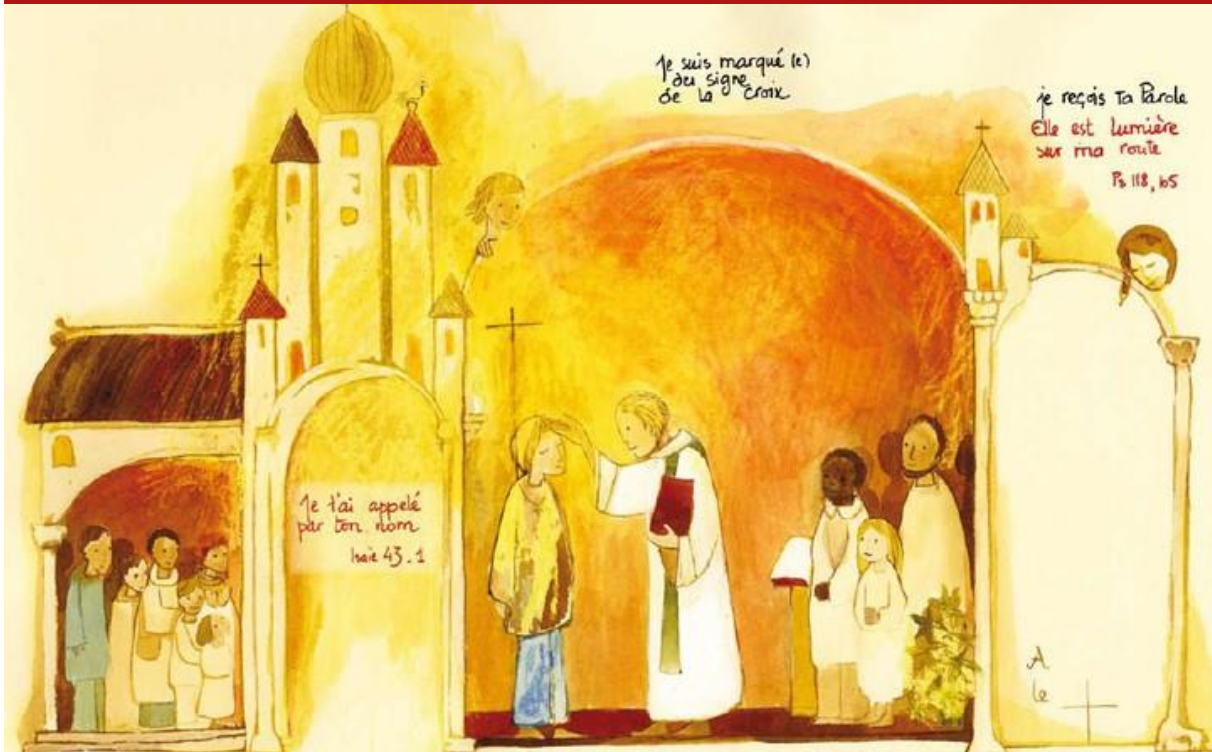


# L'entrée en catéchuménat

Sens du rite – Quand et comment le vivre ?

Préparation lointaine et proche – Relecture mystagogique



## Contenu du document

### 1. Sens profond du rite (p. 2)

Quelques lignes pour cerner l'enjeu de cette célébration.

### 2. Quand et comment vivre le rite ? (p. 3)

Critères et aspects pratiques pour planifier et construire la célébration.

### 3. Quelle catéchèse AVANT le rite ? (p. 6)

Propositions concrètes pour préparer la tête, le cœur et le corps du candidat à vivre pleinement cette célébration.

### 4. La célébration liturgique (p. 9)

Voir fiche séparée qui peut être utilisée dans la célébration.

### 5. Quelle catéchèse APRÈS le rite ? (p. 10)

Propositions concrètes pour relire la célébration, approfondir les rites vécus et les mettre en lien avec la vie quotidienne des personnes.

### + Annexes 1 à 7 (p. 12 à 28)

## 1. Sens profond du rite

*« L'entrée en catéchuménat est de la plus grande importance : dans cette première rencontre publique, les candidats s'ouvrent à l'Eglise de leur intention, et l'Eglise (...) reçoit ceux qui veulent en devenir membres. Dieu leur accorde largement sa grâce tandis qu'ils expriment publiquement leur désir, et que l'Eglise donne le signe de leur accueil et d'une première consécration. » (RICA n°70)*

- Il s'agit donc de la première rencontre publique entre le candidat au baptême et la communauté, le premier dialogue officiel entre eux. C'est la première étape liturgique, et sacramentelle, de l'initiation chrétienne. On peut dire que l'action sacramentelle du baptême commence ici.
- Le candidat au baptême exprime ouvertement son désir de devenir membre de l'Eglise et la communauté l'accueille et s'engage à l'accompagner sur ce chemin.
- Le candidat est marqué du signe de la croix (premier signe du baptême) : le Christ, qui a donné sa vie pour toute l'humanité – et donc pour ce candidat – fait alliance aujourd'hui avec lui par ce geste qui rappelle son don total d'Amour. C'est comme un « sceau » posé en signe d'alliance éternelle. À partir de là, le catéchumène pourra se signer lui-même comme le font tous les chrétiens.
- L'Église transmet au nouveau catéchumène un de ses plus grands trésors : la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, sous la forme du livre des Évangiles. C'est ce que représente ce livre qui est au cœur de ce geste : pendant le temps du catéchuménat, la personne est invitée à lire et approfondir cette Bonne Nouvelle, à entrer en communion avec le Christ.
- Le candidat change de statut/d'identité : il devient chrétien-catéchumène, faisant déjà partie de l'Église et consacré à l'étude de l'écriture Sainte qu'il est invité à faire résonner dans son intelligence, son cœur et sa vie quotidienne. Cela lui ouvre aussi certains droits prévus par le Droit canon.

## 2. Quand et comment vivre cette étape rituelle ?

### Quand proposer l'entrée en catéchuménat ?

Le RICA donne des éléments précis pour juger du moment de la célébration en fonction du cheminement spirituel du candidat.

Cela suppose,

#### ➤ *de la part du candidat (RICA 71) :*

- ☞ Une conversion initiale enracinée dans le temps du pré-catéchuménat, une volonté de changer de vie (pénitence) et d'entrer en relation avec Dieu dans le Christ (prière).
- ☞ Un certain sens de l'Eglise : avoir déjà rencontré qq personnes de la communauté et avoir été préparé à vivre ce premier rite liturgique.
- ☞ L'équipe d'accompagnement se rendra assez rapidement compte si ces conditions sont réunies : cela peut aller assez vite (de quelques semaines à quelques mois en fonction de l'espacement entre les rencontres et du zèle affiché par le candidat).

#### ➤ *de la part de la communauté (RICA 72) :*

- ☞ La mise en place d'une équipe d'accompagnement (voir fiche Intervenants du catéchuménat n° 2)
- ☞ La communauté est préparée à accueillir le candidat et a été initiée à ce qu'est le catéchuménat.
- ☞ Le discernement (voir fiche Caractéristiques du catéchuménat n° 4) du prêtre et de l'équipe d'accompagnement concernant les dispositions intérieures du candidat.
- ☞ Poser quelques questions au candidat peut aider à discerner s'il est prêt à vivre cette étape d'entrée en catéchuménat, par exemple :
  - Que dis-tu du Dieu des chrétiens, de Jésus ? As-tu le désir de mieux le connaître par la lecture de la Parole de Dieu et d'entrer en relation avec lui par la prière ?
  - Lire la Bible, partager nos surprises, nos questionnements, en quoi cela t'aide-t-il ?
  - Quel temps es-tu prêt à consacrer au « devenir chrétien » ? Entrer en relation avec Dieu, découvrir la famille chrétienne et tisser des relations avec la communauté prend du temps. Ton agenda est-il prêt à accueillir des rencontres, des célébrations... ?
  - Te rends-tu compte que suivre le Christ a des conséquences sur notre vie ? Nous sommes invités à orienter vers lui nos priorités, nos attitudes, nos actes... Es-tu prêt à te laisser bousculer dans tes habitudes ?
  - ...

## À quel moment placer l'entrée en catéchuménat ?

Lors d'une messe dominicale, au sein de la communauté locale qui doit être avertie de son rôle.

On peut vivre l'entrée en catéchuménat à n'importe quel moment de l'année liturgique, tant que le candidat est prêt. Si cela s'agence bien dans l'agenda, vivre cette célébration en début d'Avent ou lors de la commémoration du baptême de Jésus a beaucoup de sens.

## Comment se déroule la célébration ?

(RICA 78-102)

*Pour le célébrant, l'équipe liturgique, la chorale et l'équipe d'accompagnement, savoir ce qui va se vivre pendant la célébration est essentiel : cela permet d'en soigner particulièrement les temps forts.*

### 1. Rite d'entrée dans l'église

Il est important de soigner le passage du seuil. Habituellement, même si ce n'est pas inscrit dans le RICA, on propose au candidat **de frapper à la porte de l'église**. Une personne de la communauté lui ouvre la porte et il entre.

Ensuite, toujours dans le fond de l'église, a lieu **la salutation** durant laquelle le célébrant accueille le candidat avec joie, au nom de l'Eglise tout entière.

Le célébrant invite ensuite le candidat et ceux qui le présentent à s'avancer vers lui pour le **dialogue initial**. Il prononce alors le nom du candidat afin de faire percevoir l'appel qui lui est adressé de la part du Seigneur.

Toujours dans le fond de l'église, **l'adhésion initiale** permet au candidat comme à toutes les personnes présentes de répondre à cet appel.

Après cette adhésion, le candidat reçoit la **signation sur le front et les sens**. Cette signation sur les sens peut être faite par un(e) catéchiste : pour une candidate, c'est parfois mieux que ce soit une femme qui pose ces gestes.

Enfin, il fait son **entrée dans l'église**, s'avance vers l'avant de la nef et intègre l'assemblée liturgique où une place de choix lui est réservée.

### 2. Liturgie de la Parole

Si l'entrée en catéchuménat a lieu le dimanche (ce qui a beaucoup de sens vu la présence de la communauté locale !), on prendra les lectures du jour. Sinon, le RICA prévoit un choix de lectures appropriées.

Le RICA invite à mettre en valeur le livre des Évangiles, qui peut être apporté en procession, encensé... pour souligner la dignité de la Parole de Dieu.

Le célébrant prononce une homélie, suivie de la **remise du livre des Évangiles** au candidat, **la prière pour les catéchumènes, la prière de conclusion**, et enfin, si on poursuit avec la célébration de l'eucharistie, **le renvoi** (voir fiche *Liturgie et catéchuménat* n°4), durant lequel le catéchumène, accompagné de quelques membres de la communauté, approfondira la liturgie de la parole par une catéchèse appropriée, appelée catéchèse mystagogique (voir fiche *Caractéristiques du catéchuménat* n° 2).

À la fin de la célébration, on inscrit les noms des catéchumènes, du ministre et de ceux qui ont présenté le candidat, ainsi que la date et le lieu, sur un registre destiné à cet effet. Un registre diocésain est prévu pour cela. C'est pourquoi une attestation d'entrée en catéchuménat<sup>1</sup> est envoyée au

Service de Catéchèse – Pôle Catéchuménat  
Rue du Séminaire 11b  
5000 Namur



### « Traces » de cette célébration

Il est possible, à la fin de la célébration de conserver une « trace » de cette entrée en catéchuménat. Ce peut être

- un Nouveau Testament et/ou un signet à remettre au nouveau catéchumène ;
- un panneau dans l'entrée de l'église, visible par toute la communauté, avec l'itinéraire catéchuménal et la « position » du catéchumène ;
- un parrainage de mois en mois par des membres de la communauté ;
- etc.

<sup>1</sup> Cette attestation est disponible sur le site du Service de Catéchèse, dans l'Espace catéchètes → [catechese.diocesedenamur.be/espace-pour-les-catechetes-et-accompagnateurs](http://catechese.diocesedenamur.be/espace-pour-les-catechetes-et-accompagnateurs)

### 3. Quelle catéchèse AVANT le rite ?

#### Remarque importante concernant la catéchèse...

Afin de vivre pleinement le rite, deux types de catéchèse seront à vivre :

- une catéchèse préparatoire AVANT le rite qui aura pour objectif d'ouvrir le cœur du candidat, afin qu'il puisse accueillir pleinement et en conscience tout ce que Dieu désire lui offrir au cours de cette première grande étape liturgique que constitue l'entrée en catéchuménat.
- Une catéchèse mystagogique APRÈS le rite : un temps de relecture après avoir vécu le rite qui permettra de découvrir le sens du rite, des gestes posés, des paroles prononcées,... en lien avec la catéchèse préparatoire et avec la vie concrète de la personne.

#### La première annonce...

Avant la célébration de cette première étape liturgique, le candidat vivra un temps de préparation : c'est le temps du pré-catéchuménat. Durant ce temps relativement court, après une rencontre consacrée uniquement à l'accueil de la personne (voir fiche *Caractéristiques du catéchuménat* n° 3), la catéchèse consistera surtout à faire connaître la première annonce, l'annonce principale, « celle que l'on doit toujours annoncer de nouveau »<sup>2</sup>, parce qu'« il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce »<sup>3</sup>.

Cette annonce peut se résumer en une phrase :

**« Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver,  
et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour  
pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. »**<sup>4</sup>

#### ... en trois rencontres (au moins !<sup>5</sup>)

Voici notre proposition pour accompagner le candidat dans cette merveilleuse découverte

- ➔ d'un Dieu qui désire vivre une relation d'Amour avec chaque homme ;
- ➔ de son Fils, Jésus Christ, venu sur la terre pour nous sauver ;
- ➔ de l'Esprit Saint qui nous est donné pour que nous vivions.

Pour cela, nous allons recevoir des extraits de la Parole de Dieu et le chapitre 4 de l'exhortation apostolique *Christus Vivit (Il vit, le Christ)*<sup>6</sup> du pape François.

<sup>2</sup> Pape François, *La joie de l'Évangile*, n° 164.

<sup>3</sup> Idem n° 165.

<sup>4</sup> Idem n° 164.

<sup>5</sup> Chaque thème peut en effet faire l'objet de plusieurs rencontres, en fonction de l'attitude et des attentes du candidat, et selon le discernement de l'équipe d'accompagnement.

<sup>6</sup> Cette exhortation de 2019 a été écrite par le pape François après le synode des jeunes. Il adresse ce texte aux jeunes, mais aussi à tout le Peuple de Dieu.

Chacune de ces trois rencontres peut se dérouler selon le même schéma :

1. Accueil
2. Temps de prière
3. Lecture d'un extrait de « *Christus Vivit* »
4. Temps d'échange
5. Lecture d'un texte biblique en lien avec le thème de la rencontre et avec le parcours du candidat
6. Temps d'échange (sur base des questions proposées, si besoin) qui permettra d'aider le candidat à s'appropriier le texte et le mettre en lien avec sa vie
7. Prière / action de grâce
8. Convivialité – temps de questions

## 1<sup>ère</sup> rencontre : « Un Dieu qui est amour »

- **Accueil** : avant d'entamer la rencontre proprement dite, il est bon d'accueillir le candidat, de prendre de ses nouvelles (sa famille, son travail, son état d'esprit...), de lui demander comment s'est passé le temps depuis la rencontre d'accueil...  
S'il a des questions, les garder pour la fin de la rencontre, pendant le temps de convivialité.
- **Temps de prière** : en ce début de parcours, les candidats n'ont pas forcément déjà prié. Il convient donc de soigner particulièrement ce moment ! (Des pistes sont proposées dans la fiche *Apprendre à...* n° 1)
- **Lecture d'un premier extrait de *Christus Vivit*** (voir annexe 1)
- **Temps d'échange** :
  - qu'est-ce que ce texte provoque en toi ?
  - y a-t-il des passages qui te posent question, t'interpellent, t'irritent, te donnent de la joie... ?
  - as-tu fait des découvertes ?
  - en quoi ce texte te donne-t-il des pistes pour la suite de ton chemin de vie, et en particulier ton chemin de vie chrétienne ?
- **Lecture d'un texte biblique** : l'équipe choisira l'un ou l'autre passage de l'Écriture illustrant le thème de la rencontre en fonction des sensibilités de chacun, du parcours du candidat, etc. Le pape François en cite déjà quelques-uns dans *Christus vivit*. D'autres propositions sont en annexe 2.
- **Temps d'échange** :
  - qu'est-ce qui me pose question dans ce texte, qu'est-ce qui me frappe, qu'est-ce qui me touche ? Comment cela confirme/infirmait-il ce que nous avons lu dans *Christus vivit* ?
  - et/ou réponses aux questions proposées pour chacun des textes.
- **Prière d'action de grâce** : voir fiche *Apprendre à...* n°1.

## 2<sup>ème</sup> rencontre : « Le Christ te sauve et il vit ! »

- **Accueil** : avant d'entamer la rencontre proprement dite, il est bon d'accueillir le candidat, de prendre de ses nouvelles, de lui demander comment s'est passé le temps depuis la rencontre sur l'Amour de Dieu... S'il a des questions, les garder pour la fin de la rencontre, pendant le temps de convivialité.
- **Temps de prière** : par exemple les pistes de la fiche *Apprendre à...* n°1
- **Lecture d'un deuxième extrait de *Christus vivit*** (voir annexe 3)
- **Temps d'échange** :
  - qu'est-ce que ce texte provoque en toi ?
  - y a-t-il des passages qui te posent question, t'interpellent, t'irritent, te donnent de la joie... ?
  - as-tu fait des découvertes ?
  - en quoi ce texte te donne-t-il des pistes pour la suite de ton chemin de vie, et en particulier ton chemin de vie chrétienne ?
- **Lecture d'un texte biblique** : l'équipe choisira l'un ou l'autre passage de l'Écriture illustrant le thème de la rencontre en fonction des sensibilités de chacun, du parcours du candidat, etc. Le pape François en cite déjà quelques-uns dans *Christus vivit*. D'autres propositions sont en annexe 4.
- **Temps d'échange** :
  - qu'est-ce qui me pose question dans ce texte, qu'est-ce qui me frappe, qu'est-ce qui me touche ? Comment cela confirme/infirmait-il ce que nous avons lu dans *Christus vivit* ?
  - et/ou réponses aux questions proposées pour chacun des textes.
- **Prière d'action de grâce** : voir fiche *Apprendre à...* n°1.

## 3<sup>ème</sup> rencontre : « L'Esprit qui donne la vie »

- **Accueil** : avant d'entamer la rencontre proprement dite, il est bon d'accueillir le candidat, de prendre de ses nouvelles, de lui demander comment s'est passé le temps depuis la rencontre sur l'Amour de Dieu... S'il a des questions, les garder pour la fin de la rencontre, pendant le temps de convivialité.
- **Temps de prière** : par exemple les pistes de la fiche *Apprendre à...* n°1.
- **Lecture d'un deuxième extrait de *Christus vivit*** (voir annexe 3)
- **Temps d'échange** :
  - qu'est-ce que ce texte provoque en toi ?
  - y a-t-il des passages qui te posent question, t'interpellent, t'irritent, te donnent de la joie... ?
  - as-tu fait des découvertes ?



- en quoi ce texte te donne-t-il des pistes pour la suite de ton chemin de vie, et en particulier ton chemin de vie chrétienne ?
- **Lecture d'un texte biblique** : l'équipe choisira l'un ou l'autre passage de l'Écriture illustrant le thème de la rencontre en fonction des sensibilités de chacun, du parcours du candidat, etc. Le pape François en cite déjà quelques-uns dans *Christus vivit*. D'autres propositions sont en annexe 4.
- **Temps d'échange** :
  - qu'est-ce qui me pose question dans ce texte, qu'est-ce qui me frappe, qu'est-ce qui me touche ? Comment cela confirme/infirmement-il ce que nous avons lu dans *Christus vivit* ?
  - et/ou réponses aux questions proposées pour chacun des textes.
- **Prière d'action de grâce** : voir fiche Apprendre à... n°1.

### Quelques jours avant la célébration...

On peut informer le candidat sur les gestes qu'il aura à poser, les interventions orales, le lieu où il se trouvera, etc. Savoir cela rassure beaucoup.

On peut l'assurer de la présence de l'équipe d'accompagnement à ses côtés et l'inviter à ouvrir tous ses sens au rite qu'il s'apprête à vivre : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat...

Il ne s'agit pas d'expliquer les rites avant la célébration : la catéchèse prévue APRÈS le rite reviendra sur les éléments marquants de la célébration et permettra au catéchumène de les relire en s'appuyant sur l'expérience vécue. C'est beaucoup plus riche qu'une explication théorique de rites qu'on n'a pas encore vus ni vécus...

## 4. Vivre pleinement la célébration liturgique

Nous avons fait le choix de placer le déroulement de la liturgie dans une fiche séparée utilisable pendant la célébration : fiche *Catéchèse et liturgie* n° 1a.

## 5. Quelle catéchèse APRÈS le rite ?

Dans notre diocèse, nous avons encore peu l'habitude de pratiquer cette forme de catéchèse appelée « mystagogie » (voir fiche *Caractéristiques du catéchuménat* n°2). Par le biais du catéchuménat des adultes, son intérêt et ses fruits deviendront de plus en plus visibles et inspireront d'autres pastorales.

Concrètement, voici les 4 composantes de la catéchèse mystagogique et des propositions concrètes pour les développer l'une après l'autre. Ces composantes sont placées dans un ordre significatif, de l'aspect le plus large

à la part la plus personnelle et profonde. Vous l'aurez compris, il est important de progresser étape par étape, en sachant que chaque personne aura un rythme propre, des talents différents et une sensibilité particulière auxquels il faudra s'adapter. Par exemple, pour l'un, les premières impressions seront discutées très rapidement, tandis que pour un autre il faudra y passer un temps certain, nécessaire avant d'aller plus loin.

L'équipe prend note de tout ce qui est partagé. Ce sera intéressant de relire ces notes quelques mois plus tard avec le catéchumène, de voir avec lui ce qui a évolué dans sa représentation de Dieu, de l'Église, de la vie chrétienne, etc.

### ① Recueillir les premières impressions

Peut-être la célébration de l'entrée en catéchuménat a-t-elle été parmi les premières célébrations auxquelles le catéchumène a pris part... Ou, du moins, avec le regard de quelqu'un qui veut comprendre, participer activement et s'intégrer.

Mettons-nous à sa place. Le bâtiment-église, la disposition des lieux, les personnes assemblées, le mobilier et les vêtements liturgiques, la musique sacrée, les dialogues entre le prêtre et l'assemblée, les temps de silence, l'encens... : tout cela nous semble assez évident, à nous qui fréquentons l'église depuis de nombreuses années. Mais pour le catéchumène, beaucoup d'éléments sont nouveaux !

Prenons le temps de l'interroger sur cette atmosphère générale de la célébration vécue. Cela passe souvent par les sens :

- Étais-tu déjà entré souvent dans une église ?
- Qu'est-ce qui t'a frappé ?
- Comment t'es-tu senti ? qu'est-ce qui t'a touché ? étonné ?
- Quelles questions t'es-tu posées ?
- etc.

Il faut parfois l'aider à nommer ce qu'il a vu, entendu, senti... globalement.

### ② Approfondir le sens des gestes posés

Ensuite, l'équipe d'accompagnement va aider la personne à revenir sur les gestes posés, en l'invitant donner un maximum de détails. Une fois ces actions liturgiques évoquées, les accompagnants en sélectionnent deux ou trois pertinentes pour les approfondir avec le catéchumène. L'idée est de faire participer le catéchumène au maximum : il évoque, il cherche une interprétation, il met en lien avec les textes déjà lus en équipe, etc. Les accompagnants l'aident à se souvenir, à formuler, à faire les liens... mais ne font rien « à sa place ». **Pour aider les accompagnateurs, un tableau synthétique est proposé dans l'annexe 7.**

Voici quelques idées de questions qui peuvent servir de support à cet échange :

- De quels gestes te souviens-tu particulièrement ? Donnes-en le plus de détails possible.
- À ton avis, que signifie tel geste que tu viens d'évoquer ? Peux-tu le mettre en lien avec des textes que nous avons lus ensemble ? Veux-tu que nous te rappelions un texte qui t'aiderait à comprendre le geste ?
- Et tel autre geste, comment le comprends-tu ? (même démarche que ci-dessus).

### **③ Approfondir le sens des paroles prononcées**

On peut lui demander si l'une ou l'autre parole prononcée l'a marqué, l'a surpris et s'il peut, là aussi, faire des liens entre les paroles et les gestes, entre les paroles et les textes lus ensemble avant la célébration :

- Souvenons-nous maintenant de ce qui a été dit, des paroles prononcées : y en a-t-il dont tu te souviens particulièrement ?
- À ton avis, que signifie telle parole dont tu viens de te souvenir ? Peux-tu la mettre en lien avec un geste et/ou des textes que nous avons lus ensemble ? Veux-tu que nous te rappelions un texte qui t'aiderait à comprendre le geste ?
- Et telle autre parole, comment la comprends-tu ? (même démarche que ci-dessus).

### **④ Faire le lien avec la vie quotidienne des personnes :**

Après avoir cherché à mieux comprendre les rites, il s'agit maintenant de faire des liens entre ceux-ci et la vie de la personne :

- Qu'est-ce que tout cela te dit de Dieu ?
- En quoi cela peut-il fortifier ta foi ou éclairer ta vie ?
- Qu'est-ce que cela change dans ta vie ? Quelles en sont les conséquences concrètes ?

## Annexe 1 – Extrait de *Christus vivit* (1<sup>e</sup> partie – N° 111-117)

(Texte adressé par le pape François en 2019 aux jeunes et à tout le Peuple de Dieu)

Au-delà de toute situation particulière, je souhaite maintenant annoncer à tous [...] le plus important, ce qui est primordial, ce qu'il ne faut jamais taire. Une annonce qui comprend trois grandes vérités que nous avons tous besoin d'entendre sans cesse, encore et encore.

### Un Dieu qui est amour

Je veux dire d'abord à chacun la première vérité : "Dieu t'aime". Si tu l'as déjà entendu, peu importe. Je veux te le rappeler : Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoi qu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances.

L'expérience de la paternité que tu as eue n'est peut-être pas la meilleure, ton père de la terre a peut-être été loin et absent ou, au contraire, dominateur et captatif. Ou, simplement, il n'a pas été le père dont tu avais besoin. Je ne sais pas. Mais ce que je peux te dire avec certitude, c'est que tu peux te jeter avec confiance dans les bras de ton Père divin, de ce Dieu qui t'a donné la vie et qui te la donne à tout moment. Il te soutiendra fermement et tu sentiras en même temps qu'il respecte jusqu'au bout ta liberté.

Nous trouvons dans sa Parole de nombreuses expressions de son amour. C'est comme s'il avait cherché différentes manières de le manifester pour voir s'il pouvait atteindre ton cœur avec l'une ou l'autre de ces paroles. Par exemple, il se présente parfois comme ces pères affectueux qui jouent avec leurs enfants : « [...] *J'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue* » (Osée 11,4).

Il se présente parfois plein de l'amour de ces mères qui aiment sincèrement leurs enfants, d'un amour attachant qui est incapable d'oublier ou d'abandonner : « *Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublièrent, moi, je ne t'oublierai pas* » (Isaïe 49,15).

Il se présente même comme un amoureux qui en arrive à se faire tatouer la personne aimée dans la paume de ses mains afin de pouvoir avoir toujours son visage à proximité : « *Je t'ai gravée sur les paumes de mes mains* » (Isaïe 49,16).

D'autres fois, il montre sa force et la vigueur de son amour qui ne se laisse jamais vaincre : « *Les montagnes peuvent s'écarter et les collines chanceler, mon amour ne s'écartera pas de toi, mon alliance de paix ne chancellera pas* » (Isaïe 54,10).

Ou bien il nous dit que nous avons été désirés depuis toujours, de sorte que nous n'apparaissions pas dans ce monde par hasard. Nous étions un projet de son amour avant que nous existions : « *D'un amour éternel je t'ai aimée, aussi t'ai-je maintenu ma faveur* » (Jérémie 31,3).

Ou bien il nous fait remarquer qu'il sait voir notre beauté, celle que personne ne peut reconnaître : « *Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime* » (Isaïe 43,4).

Ou bien il nous fait découvrir que son amour n'est pas triste, mais une pure joie qui se renouvelle quand nous nous laissons aimer par lui : « *Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, héros sauveur ! Il exultera pour toi de joie, il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie* » (Sophonie 3,17).

Tu as vraiment de la valeur pour lui, tu n'es pas insignifiant, tu lui importes, parce que tu es une œuvre de ses mains. Il te prête donc attention et se souvient de toi avec affection. Tu dois avoir confiance dans le « souvenir de Dieu : sa mémoire n'est pas un "disque dur" qui enregistre et archive toutes nos données, sa mémoire est un cœur tendre de compassion, qui se plaît à effacer définitivement toutes nos traces de mal »<sup>7</sup>. Il ne veut pas tenir le compte de tes erreurs et, en toute situation, il t'aidera à tirer quelque chose, même de tes chutes. Parce qu'il t'aime. Essaie de rester un moment en silence en te laissant aimer par lui. Essaie de faire taire toutes les voix et les cris intérieurs, et reste un moment dans les bras de son amour.

C'est un amour « qui n'écrase pas, c'est un amour qui ne marginalise pas, qui ne réduit pas au silence, un amour qui n'humilie pas, ni n'asservit. C'est l'amour du Seigneur, un amour de tous les jours, discret et respectueux, amour de liberté et pour la liberté, amour qui guérit et qui relève. C'est l'amour du Seigneur qui apprend plus à redresser qu'à faire chuter, à réconcilier qu'à interdire, à donner de nouvelles chances qu'à condamner, à regarder l'avenir plus que le passé »<sup>8</sup>.

Quand il te demande quelque chose ou quand, simplement, il permet ces défis que la vie te présente, il attend que tu lui accordes une place pour pouvoir t'élever, pour te faire progresser, pour te faire mûrir. Cela ne le dérange pas que tu lui exprimes ton questionnement. Ce qui l'inquiète, c'est que tu ne lui parles pas, que tu n'ouvres pas sincèrement le dialogue avec lui. La Bible dit que Jacob a lutté contre Dieu (cf. Genèse 32,25-31) et cela ne l'a pas détourné du chemin du Seigneur. En réalité, il nous exhorte lui-même : « Allons ! Discutons ! » (Isaïe 1,18). Son amour est si réel, si vrai, si concret qu'il nous offre une relation faite de dialogue sincère et fécond.

Finalement, cherche l'embrassade de ton Père du ciel dans le visage aimant de ses courageux témoins sur la terre.

---

<sup>7</sup> Homélie du pape François – Messe des 21<sup>e</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse - Cracovie (31/07/2016).

<sup>8</sup> Discours du pape François - Ouverture des 24<sup>e</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse - Panama (24/01/2019).

## Annexe 2 – « Un Dieu qui est Amour » : passages bibliques

### ◆ Dieu, créateur par amour

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » (Genèse 1,26-27)

Questions possibles sur ce texte :

- Que signifie pour moi d'être créé à l'image de Dieu ?
- Est-ce que ce texte confirme ou infirme la représentation que je me fais de Dieu ?

et/ou

Tu aimes en effet tout ce qui existe,  
tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ;  
si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. (Sagesse 11,24)

Questions possibles sur ce texte :

- Dieu m'aime de manière inconditionnelle : quels que soient mon physique, ma personnalité, mes qualités et mes défauts, mes égarements, mes rêves..., il a voulu que j'existe et ne me rejette pas. Qu'est-ce que cela provoque en moi ?
- Par rapport au monde créé par Dieu, par rapport aux autres créatures, cela modifie-t-il ma perception ? Comment ?

et/ou

C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.  
Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis :  
étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait.  
Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre.  
J'étais encore inachevé, tu me voyais ; sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne soit ! (Psaume 138,13-16)

Questions possibles sur ce texte :

- Ai-je conscience que je ne suis pas né par hasard, que j'ai été voulu par Dieu et qu'il m'aime depuis toute éternité ?
- Cela pourrait-il modifier la perception que j'ai de moi-même ? Comment ?
- Dieu a voulu que j'existe mais il n'a pas décidé à l'avance tout ce qui m'arrive ! Comment cette affirmation fait-elle écho en moi ?

et/ou

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,

la lune et les étoiles que tu fixas,  
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,  
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?  
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire et d'honneur ;  
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,  
tu mets toute chose à ses pieds :  
les troupeaux de bœufs et de brebis,  
et même les bêtes sauvages,  
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,  
tout ce qui va son chemin dans les eaux. (Psaume 8,4-8)

Questions possibles sur ce texte :

- Me suis-je déjà demandé comment Dieu me perçoit ? Que me dit ce texte à ce sujet ? Qu'est-ce que j'en pense (point de vue intellectuel) et qu'est-ce que cela me fait (au niveau du ressenti) ?
- Est-ce que ce passage évoque pour moi une certaine responsabilité confiée par Dieu vis-à-vis de la création ?

#### ◆ Dieu est amour

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.

Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. (1<sup>e</sup> lettre de Jean 4,7-8.12.16.19)

Questions possibles sur ce texte :

- Je me remémore un moment douloureux dans ma vie. Ensuite, je pense à un événement heureux que j'ai vécu. Bien souvent, lorsque j'ai ressenti la douleur, la tristesse..., la situation que je vivais était liée à un manque d'amour. Au contraire, j'ai ressenti de la joie et du bonheur dans les événements marqués par l'amour... Pourquoi ?
- Je suis fait pour aimer et être aimé car je viens de Dieu, et Dieu n'est qu'Amour. En ai-je conscience ?
- Pour vivre une relation d'amour, il faut être deux, afin que l'amour circule de l'un à l'autre. Est-ce que j'entretiens déjà une certaine relation d'amour avec Dieu ? Comment ?

## ◆ Dieu est un Père miséricordieux

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." Il se leva et s'en alla vers son père.

**Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.** Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"

Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" » (Luc 15,11- 32)

Questions possibles sur ce texte :



- À quel personnage puis-je me comparer dans ce récit ? Pourquoi ?
- Je relis le passage en gras. Ai-je pris conscience de la tendresse et la miséricorde infinie de Dieu pour moi ? Qu'est-ce que cela vient remuer en moi ?

et/ou

Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille.

Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. (Matthieu 10,29-31)

Questions possibles sur ce texte :

- Suis-je parfois inquiet pour l'avenir ? Ai-je peur de manquer de biens matériels ?
- Est-ce que j'ai conscience que Dieu est un véritable Père pour moi ? Que pour lui, je vaudrais plus que tout ?

et/ou

Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière. (Psaume 102,13-14)

Questions possibles sur ce texte :

- Quelle image ai-je de la relation père-fils en général ? Quelle est ma propre expérience par rapport à cette relation ?
- Qu'évoque pour moi le mot « Père » ?
- Ai-je le désir d'accueillir Dieu comme « le » Père parfait ? Qu'est-ce que cela représente pour moi ?
- Pour le croyant, Dieu est Père, mais il est également comme une Mère (« Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai. » (Isaïe 66,13)). Qu'est-ce que cela signifie pour moi ?

## Annexe 3 – Extraits de *Christus vivit* (2<sup>e</sup> partie – N° 118-129)

(Texte adressé par le pape François en 2019 aux jeunes et à tout le Peuple de Dieu)

### Le Christ te sauve

La deuxième vérité est que le Christ, par amour, s'est livré jusqu'au bout pour te sauver. Ses bras sur la croix sont le signe le plus beau d'un ami qui est capable d'aller jusqu'à l'extrême : « *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin* » (Jean 13,1).

Saint Paul disait qu'il vivait dans la confiance en cet amour qui s'est livré à lui entièrement : « *Je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi* » (Galates 2,20).

Ce Christ, qui nous a sauvés de nos péchés sur la croix, continue de nous sauver et de nous racheter aujourd'hui, avec le même pouvoir de son don total. Regarde le Christ, accroche-toi à lui, laisse-toi sauver, parce que « ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement »<sup>9</sup>. Car si tu pêches et t'éloignes, il te relève avec le pouvoir de sa croix. N'oublie jamais qu' « il pardonne septante fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie »<sup>10</sup>.

« Nous sommes sauvés par Jésus : parce qu'il nous aime et ne peut pas s'en passer. Nous pouvons lui faire n'importe quoi, lui nous aime et nous sauve. Parce que seul celui qu'on aime peut être sauvé. Seul celui qu'on embrasse peut être transformé. L'amour du Seigneur est plus grand que toutes nos contradictions, que toutes nos fragilités et que toutes nos petitesse. Mais c'est précisément à travers nos contradictions, nos fragilités et nos petitesse qu'il veut écrire cette histoire d'amour. Il a embrassé le fils prodigue, il a embrassé Pierre après son reniement, et il nous embrasse toujours, toujours, toujours après nos chutes, en nous aidant à nous relever et nous remettre sur pieds. Parce que la véritable chute, - attention à cela – *la vraie chute, celle qui est capable de ruiner notre vie, c'est de rester à terre et ne pas se laisser aider* »<sup>11</sup>.

Son pardon et son salut ne sont pas une chose que nous avons achetée, ou que nous devons acquérir par nos œuvres et par nos efforts. Il nous pardonne et nous libère gratuitement. Le don de lui-même sur la croix est une chose si grande que nous ne pouvons ni ne devons payer, nous devons seulement le

---

<sup>9</sup> Pape François, *La joie de l'Évangile* (24 novembre 2013), n° 1.

<sup>10</sup> *Idem* n° 3.

<sup>11</sup> *Discours du pape François – Veillée avec les jeunes lors des 24<sup>e</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse - Panama* (26 janvier 2019).

recevoir avec une immense gratitude et avec la joie d'être tant aimés, avant que nous puissions l'imaginer : « Il nous a aimés [le premier] » (1 Jean 4,19).

Jeunes aimés par le Seigneur, vous valez tellement que vous avez été rachetés par le sang précieux du Christ ! Jeunes bien aimés, « vous n'avez pas de prix ! Vous n'êtes pas une marchandise aux enchères ! S'il vous plaît, ne vous laissez pas acheter, ne vous laissez pas séduire, ne vous laissez pas asservir par les colonisations idéologiques qui nous mettent des idées dans la tête et, à la fin, nous font devenir esclaves, dépendants, des ratés dans la vie. Vous n'avez pas de prix : vous devez toujours vous le répéter : je ne suis pas aux enchères, je n'ai pas de prix. Je suis libre, je suis libre ! Éprenez-vous de cette liberté, qui est celle que Jésus offre » <sup>12</sup>.

Regarde les bras ouverts du Christ crucifié, laisse-toi sauver encore et encore. Et quand tu t'approches pour confesser tes péchés, crois fermement en sa miséricorde qui te libère de la faute. Contemple son sang répandu avec tant d'amour et laisse-toi purifier par lui. Tu pourras ainsi renaître de nouveau.

## **Il vit !**

Mais il y a une troisième vérité qui est inséparable de la précédente : il vit ! Il faut le rappeler souvent, parce que nous courons le risque de prendre Jésus-Christ seulement comme un bon exemple du passé, comme un souvenir, comme quelqu'un qui nous a sauvés il y a deux mille ans. Cela ne nous servirait à rien, cela nous laisserait identiques, cela ne nous libèrerait pas. Celui qui nous remplit de sa grâce, qui nous libère, qui nous transforme, qui nous guérit et nous console est quelqu'un qui vit. C'est le Christ ressuscité, plein de vitalité surnaturelle, revêtu d'infinie lumière. C'est pourquoi saint Paul disait : « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi » (1<sup>e</sup> lettre aux Corinthiens 15,17).

S'il vit, alors il pourra être présent dans ta vie, à chaque moment, pour la remplir de lumière. Il n'y aura ainsi plus jamais de solitude ni d'abandon. Même si tous s'en vont, lui sera là, comme il l'a promis : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28,20). Il remplit tout de sa présence invisible, où que tu ailles il t'attendra. Car il n'est pas seulement venu, mais il vient et continuera à venir chaque jour pour t'inviter à marcher vers un horizon toujours nouveau.

Contemple Jésus heureux, débordant de joie. Réjouis-toi avec ton Ami qui a triomphé. Ils ont tué le saint, le juste, l'innocent, mais il a vaincu. Le mal n'a pas le dernier mot. Dans ta vie, le mal non plus n'aura pas le dernier mot, parce que l'Ami qui t'aime veut triompher en toi. Ton sauveur vit.

S'il vit, c'est une garantie que le bien peut se faire un chemin dans notre vie, et que nos fatigues serviront à quelque chose. Nous pouvons cesser de nous

---

<sup>12</sup> Discours du pape François - Rencontre avec les jeunes au Synode (6 octobre 2018).

plaindre, et regarder en avant parce que, avec lui, on le peut toujours. C'est la sécurité que nous avons. Jésus est l'éternel vivant. Accrochés à lui nous vivrons et traverserons toutes les formes de mort et de violence qui nous guettent en chemin.

Toute autre remède sera insuffisant et passager. Il servira peut-être à quelque chose un certain temps, mais de nouveau nous nous retrouverons sans défense, abandonnés, exposés aux intempéries. Avec lui, en revanche, le cœur est ancré dans une assurance fondamentale, qui demeure au-delà de tout. Saint Paul dit qu'il désire être uni au Christ pour « le connaître, lui, avec la puissance de sa résurrection » (*Lettre aux Philippiens* 3,10). C'est le pouvoir qui se manifeste sans cesse aussi dans ton existence, parce qu'il est venu pour te donner la vie, et que tu l'aies « surabondante » (*Jean* 10, 10).

Si tu parviens à apprécier, avec le cœur, la beauté de cette nouvelle, et que tu te laisses rencontrer par le Seigneur, si tu te laisses aimer et sauver par lui, si tu entres en amitié avec lui et commences à parler avec le Christ vivant des choses concrètes de ta vie, tu feras la grande expérience, l'expérience fondamentale qui soutiendra ta vie chrétienne. C'est aussi l'expérience que tu pourras communiquer aux autres jeunes. Parce qu'« à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive »<sup>13</sup>.

---

<sup>13</sup> Benoît XVI, *Dieu est Amour* (25 décembre 2005), n° 1.

## Annexe 4 – « Le Christ te sauve et il vit ! » : passages bibliques

### ◆ Jésus sauveur

En ce temps-là, Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui :

« Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

Ils lui répliquèrent : « Nous sommes la descendance d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu dire : "Vous deviendrez libres" ? »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché. L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres. Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham, et pourtant vous cherchez à me tuer, parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous. Je dis ce que moi, j'ai vu auprès de mon Père, et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu chez votre père. [...] Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car moi, c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même ; c'est lui qui m'a envoyé. » (Jean 8,31-42)

Questions possibles sur ce texte :

- Ai-je vraiment besoin d'être sauvé, d'être libéré ? Si oui, de quoi ?
- Dans ce passage biblique, Jésus emploie le mot « péché » à plusieurs reprises. Qu'est-ce que ce mot évoque pour moi ?

et/ou

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. (Jean 3,16-17)

Questions possibles sur ce texte :

- Pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils, Jésus, dans le monde ? Est-ce que je peux donner une explication avec mes mots ?
- Dieu n'est pas un juge : c'est dit clairement ici. Est-ce que cela change ma manière de voir Dieu ? En quoi ?
- Que peut signifier pour moi « Dieu me sauve » dans ma vie quotidienne ?
- Il est question de « vie éternelle » : qu'est-ce que je comprends dans ces mots ? En quoi cela peut-il modifier le sens que je donne à ma vie ?

et/ou

La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.

Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.

**Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.**

Voilà comment tu dois parler, exhorter et réfuter, en toute autorité. Que personne n'ait lieu de te mépriser. *(Lettre de Paul à Tite 2,11-15)*

Questions possibles sur ce texte :

- Lorsque je lis le passage en gras, ai-je le désir de faire partie du peuple de Jésus, un peuple « ardent à faire le bien » ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement dans ma vie ?
- Dans ma journée, est-ce facile de « faire le bien » et de « renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde » ? Qu'est-ce qui nous est promis pour nous aider dans cette lutte intérieure entre le bien et le mal ?
- Suis-je conscient que je peux demander à Jésus, dans la prière, de m'aider à faire les bons choix dans mon quotidien ? Comment pourrais-je m'y prendre ?

#### ◆ Jésus vivant et présent à mes côtés

Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples et il leur dit : « Passons sur l'autre rive du lac. » Et ils gagnèrent le large.

Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Une tempête s'abattit sur le lac. Ils étaient submergés et en grand péril. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Maître, maître ! Nous sommes perdus ! » Et lui, se réveillant, menaça le vent et les flots agités. Ils s'apaisèrent et le calme se fit.

Alors Jésus leur dit : « Où est votre foi ? » Remplis de crainte, ils furent saisis d'étonnement et se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour qu'il commande même aux vents et aux flots, et que ceux-ci lui obéissent ? » *(Luc 8,22-25)*

Questions possibles sur ce texte :

- Quelles « tempêtes » ai-je déjà traversées dans mon parcours de vie ?
- Au cœur même des difficultés que je peux vivre, quelle place puis-je laisser à Jésus ?
- Comment lui faire confiance, puisqu'il est présent à mes côtés ? Est-ce cela, la foi dont Jésus parle ?

## ◆ Jésus, bon berger

Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.

Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. (Jean 10,11-16.27-30)

Questions possibles sur ce texte :

- Ai-je conscience que Jésus me connaît mieux que quiconque et qu'il sait exactement ce qui est bon pour moi, ou au contraire, ce qui me nuit ?
- Savoir qu'il y a à mes côtés ce berger aimant, qui veut mon bonheur pour l'éternité, qu'est-ce que cela change pour moi ?
- Ai-je le désir d' « écouter sa voix », d'être une de ses brebis ?

## Annexe 5 – Extraits de *Christus vivit* (3<sup>e</sup> partie – N° 130-133)

(Texte adressé par le pape François en 2019 aux jeunes et à tout le Peuple de Dieu)

### L'Esprit donne la vie

Dans ces trois vérités – Dieu t'aime, le Christ est ton sauveur, il vit – apparaît Dieu le Père et apparaît Jésus. Où se trouvent le Père et Jésus-Christ se trouve aussi l'Esprit Saint. C'est lui qui prépare et ouvre les cœurs à recevoir cette nouvelle, c'est lui qui maintient vivante cette expérience de salut, c'est lui qui t'aidera à grandir dans cette joie si tu le laisses agir. L'Esprit Saint remplit le cœur du Christ ressuscité et à partir de là, comme une source, il se répand dans ta vie. Et quand tu le reçois, l'Esprit Saint te fait entrer toujours plus avant dans le cœur du Christ, afin de te remplir toujours davantage de son amour, de sa lumière et de sa force.

invoque chaque jour l'Esprit Saint, pour qu'il renouvelle constamment en toi l'expérience de la grande nouvelle. Pourquoi ne pas le faire ? Tu ne perds rien et il peut changer ta vie, il peut l'éclairer et lui donner une meilleure direction. Il ne te mutile pas, il ne t'enlève rien, mais il t'aide à trouver ce dont tu as besoin de la meilleure façon. Tu as besoin d'amour ? Tu ne le trouveras pas dans la débauche, en utilisant les autres, en possédant les autres ou en les dominant. Tu le trouveras d'une manière qui te rendra véritablement heureux. Tu cherches la force ? Tu ne la vivras pas en accumulant les objets, en gaspillant de l'argent, en courant désespéré derrière les choses de ce monde. Tu y parviendras sous une forme beaucoup plus belle et satisfaisante si tu te laisses stimuler par l'Esprit Saint.

Tu cherches la passion ? Comme le dit ce beau poème : Tombe amoureux ! (ou bien, permets-toi de tomber amoureux !) car

« il n'y a rien de plus important que de trouver Dieu. C'est-à-dire, tombe amoureux de lui de manière définitive et absolue. Ce dont tu tombes amoureux prend ton imagination, et finit par laisser sa trace partout. C'est cela qui te décidera à sortir du lit le matin, qui décidera de ce que tu fais de tes soirées, de ce à quoi tu emploies tes week-ends, de ce que tu lis, de ce que tu sais, de ce qui brise ton cœur et de ce qui te submerge de joie et de gratitude. Tombe amoureux ! Demeure dans l'amour ! Tout sera différent »<sup>14</sup>.

Cet amour de Dieu qui prend avec passion toute la vie est possible grâce à l'Esprit Saint, parce que « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (*Lettre aux Romains 5,5*).

---

<sup>14</sup> Pedro Arrupe (père jésuite), *Enamórate*.



Il est la source de la meilleure jeunesse. Parce que celui qui se confie au Seigneur « ressemble à un arbre planté au bord des eaux, qui tend ses racines vers le courant il ne redoute rien quand arrive la chaleur, son feuillage reste vert » (*Jérémie 17,8*). Alors que « les adolescents se fatiguent et s'épuisent » (*Isaïe 40,30*), ceux qui mettent leur espérance dans Seigneur « renouvellent leur force, ils déploient leurs ailes comme des aigles, ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer » (*Isaïe 40, 31*).

## Annexe 6 – « L'Esprit donne la vie » : passages bibliques

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. (Jean 15,26-27)

Questions possibles sur ce texte :

- Que signifie pour moi le terme « témoignage » ? Quels « témoins » de Jésus ai-je déjà rencontrés et/ou entendus ? Comment pourrais-je entendre davantage de témoignages ? Et moi, puis-je déjà rendre témoignage alors que mon parcours de foi n'est pas très long... ?
- « L'Esprit vous conduira dans la vérité ». Qu'est-ce que la vérité ? Quelle résonance produit le mot « vérité » en moi ?

et/ou

Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. »

En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. (Jean 7,37-39a)

Questions possibles sur ce texte :

- Pourquoi Jésus évoque-t-il la soif ? Quelle sensation est-ce que j'éprouve quand j'ai soif ? De quelle soif Jésus parle-t-il ? Physique ? Spirituelle ?
- Est-ce que j'ai soif de mieux connaître Jésus ? Et l'Esprit ?

et/ou

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.

Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. (Actes des apôtres 2,1-4)

Questions possibles sur ce texte :

- Qu'évoque pour moi le terme « don » (don de l'Esprit) ?

- L'Esprit Saint se manifeste-t-il toujours de façon si éclatante ?  
Qu'en est-il dans ma vie ?

et/ou

Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. [...]

Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. [...]

Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.

Ne cherchons pas la vaine gloire ; entre nous, pas de provocation, pas d'envie les uns à l'égard des autres. (*Lettre aux Galates 5,16-26*)

Questions possibles sur ce texte :

- Je relis chaque fruit de l'Esprit. Quelle résonance ces mots ont-ils en moi ? Je peux partager une expérience d'amour, de joie, de paix, etc. dont je me souviens.
- Vivre des fruits de l'Esprit me permet de faire une expérience de vraie liberté. Est-ce que je désire vraiment me laisser conduire par l'Esprit ? Le laisser « prendre les commandes » de ma vie ? Quels sont les « risques » de cette attitude de confiance ?

## Annexe 7 – Tableau synthétique des rites et de leur signification

<b>Geste rituel</b>	<b>Parole rituelle</b>	→	<b>Textes bibliques lus lors des rencontres</b>	<b>Signification</b>
Entrée dans l' église et rencontre publique entre le candidat à la vie chrétienne et la communauté.	Dialogue initial : le candidat exprime ouvertement son désir de devenir membre de l' Église & la communauté s' engage à l' accompagner sur ce chemin.	→	Textes reçus lors de la 1 <sup>er</sup> rencontre « Dieu est Amour » (annexes 1-2)	À travers la communauté, c' est le Père qui accueille le candidat. Son Amour est là depuis toujours et continue d' accompagner la personne au fil des jours. Lui dire oui, c' est répondre un peu à l' Amour de Dieu et lui exprimer son désir de lui être proche.
Signation du front et des sens : le candidat est marqué du signe de la croix (premier signe du baptême).	« Recevez sur votre front la croix du Christ, c' est le Christ lui-même qui vous protège par le signe de son amour. Appliquez-vous, désormais, à le connaître et à le suivre. » (Rica 88) « Que vos oreilles soient marquées de la croix, pour que vous écoutiez la voix du Seigneur. » (+ les autres sens) (Rica 90)	→	Textes reçus lors de la 2 <sup>er</sup> rencontre « Le Christ te sauve et il vit ! », spécialement : Jean 13,1 Jean 8,31-42 Le bon berger (Jean 10)	Chacun est conscient de sa faiblesse, de son besoin d' être sauvé : le Christ a donné sa vie par Amour, pour cela. Il n' y a pas de plus grand Amour ! La croix est le signe de cette vie offerte, de l' alliance d' Amour avec chaque homme. Se marquer du signe de la croix nous rappellera cela chaque fois que nous poserons ce geste. La signation fait aussi penser à la marque imprimée par un pasteur sur ses brebis pour qu' elles ne se perdent pas.
Avancée dans l' église et placement au sein de l' assemblée liturgique.	« Vous êtes maintenant catéchumènes, entrez, pour écouter la Parole de Dieu. » (Rica 95)	→	Textes reçus lors de la 3 <sup>er</sup> rencontre « L' Esprit qui donne la vie »	C' est l' Esprit qui prépare et ouvre les cœurs à recevoir l' incroyable nouvelle : Dieu m' aime, le Christ est mon sauveur vivant. Cette nouvelle, je l' accueille entre autres à travers l' écriture. Laissons-nous pétrir, transformer par la Parole de Dieu dans le quotidien de nos vies. Que l' Esprit la fasse résonner dans notre être profond, mais aussi dans nos pensées, nos relations, nos actes.
Remise du livre des Évangiles	« Recevez l' Évangile de Jésus Christ, le Fils de Dieu. » (Rica 98)	→	Textes reçus lors de la 2 <sup>er</sup> rencontre « Le Christ te sauve et il vit ! »	Une communauté qui fait corps autour d' une personne et la présente au Seigneur est signe de l' Amour de Dieu et de la confiance totale ' un Peuple envers lui. C' est une invitation à s' abandonner toujours plus à lui.
	Prière pour les catéchumènes : intercession de toute l' assemblée pour les catéchumènes. (Rica 99)		Textes reçus lors de la 1 <sup>er</sup> rencontre « Dieu est Amour » (annexes 1 - 2)	

N.B. Pour le renvoi liturgique, voir la fiche spécifique : Liturgie et catéchèse – Fiche 4